

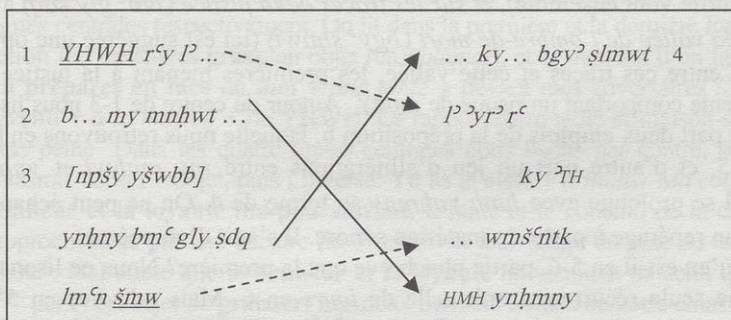
Ma coupe est comble

|| Étude structurelle du psaume 23

Pierre Auffret

Marc Girard a publié par deux fois sur la structure littéraire du Ps 23¹, et nous-même une fois à peu près en même temps que sa première étude². La distinction, manifeste, en deux parties 1-4 et 5-6, ne fait pas difficulté. Mais, au vu de nos divergences, il nous faut reprendre l'étude des structures successives dans chaque partie et la comparaison entre ces deux parties. Pour faciliter la confrontation, et parce qu'elle est des plus commodes pour l'étude structurelle, nous utiliserons le moment venu la dernière traduction de Girard³.

Considérons d'abord la première partie 1-4. Le parallèle entre 2a et 2b est limpide. On distingue aussi 1-3 où il est question de YHWH et 4 où le fidèle s'adresse à lui. Comme récurrences dans ces versets nous ne lisons que la négation *l'*, la particule *ky* (*que* dans la traduction de Girard), et la préposition *b* (*dans* selon la traduction de Girard). Mais les assonances y sont soigneusement réparties. Ici force nous est de recourir à l'hébreu: ...



Considérons d'abord chacun des deux volets 1-3 (où il est question de YHWH) et 4 (adressé à YHWH). En 1-3, autour de *Ma gorge, il (la) fait revenir* l'oreille entend la correspondance entre *les eaux de repos (my mnḥwt)* où YHWH guide son fidèle et le fait qu'il *le conduit (ynḥmny)* sur les

¹ Voir ci-dessous la bibliographie. C'est à la seconde étude que nous référons ci-dessous.

² Dans cet Essai nous avons largement pris en compte les propositions antérieures, sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici, et tenté d'exploiter le plus avant possible la matériau sonore: nous ne reviendrons que partiellement sur cet inventaire.

³ Nous alléons seulement la parenthèse au terme de 1.

traces de la justice, les deux propositions se *répondant par le sens*.⁴ Notons qu'aux extrêmes nous lisons YHWH et *son nom*, lesquels bien évidemment se répondent. Ainsi se perçoit une certaine symétrie concentrique en 1-3. En 4, notre deuxième volet, autour de *je ne crains pas de mal* nous lisons deux propositions amorcées par *ky* (s'y opposent évidemment l'évocation de la mort et la présence de YHWH), et autour de *ton bâton et ta houlette* nous lisons les pronoms indépendants *toi* et *eux* (les seconds n'étant que l'expression concrète de la présence du premier). On peut dire qu'au centre *parce que toi, tu es avec moi* appelle les deux extrêmes, encadrant avec eux d'une part *je ne crains pas de mal* et de l'autre *ton bâton et ta houlette*.

Qu'en est-il en 1-4? Nous référant au tableau ci-dessus, de 1-3 à 4 nous voyons, ou mieux nous entendons (à partir des allitérations) s'appeler de manière symétrique d'abord des lignes extrêmes de 1-3 aux deuxième et avant-dernière de 4: *me faisant paître* ($r^c y l^2$) + *négation avec négation + crains ... de mal* ($l^2 y r^2 r^c$) (ni manque, ni crainte de malheur avec un tel berger), et *en raison de son nom* ($l/m^c n šmw$) avec *ta houlette* ($w m š^c n t/k$) (le nom de YHWH est engagé dans l'action de son bâton et de sa houlette). Puis, à l'inverse, des deuxième et avant dernière de 1-3 aux lignes extrêmes de 4: *eaux de repos* ($m y m n h w t$) avec *me rassurent* ($h m h y n h m n y$) (repos et sécurité vont ensemble), et *sur les traces de la justice* ($b m^c g l y š d q$) avec *dans la vallée de l'ombre-de-mort* ($b g y^2 š l m w t$) (ici est suggérée une opposition entre ces traces et cette vallée, les premières menant à la justice, la deuxième comportant un risque de mort)⁵. Autour du centre de 1-3 nous lisons d'une part deux emplois de la préposition *b*, laquelle nous retrouvons *en tête* de 4-5, et d'autre part un jeu d'allitérations entre *my mnḥwt* et *ynḥny*, lequel se prolonge avec *hmh ynḥmny* au terme de 4. On ne peut échapper ici à un repérage à partir du matériau sonore. Il s'agit d'un poème.

Qu'en est-il en 5-6, partie plus brève que la première? Nous ne lisons ici qu'une seule récurrence, soit celle de *jours* en 6. Mais relevons en 5 les termes de la paire stéréotypée *face / tête*⁶. Dans l'ordre inverse de celui de 1-3 + 4-5 nous distinguons ici ce qui est explicitement adressé à YHWH

⁴ Surtout si l'on entend l'expression centrale de 3b comme désignant (aussi) les bons chemins. On notera aussi la récurrence du *b* de 2a à 3b.

⁵ Si l'on voulait décrire par des sigles la structure de 1-4 nous dirions que $abc b^a$ appellent $b^a x a^b$. Nous avons ainsi mieux exploité les remarques déjà faites (certaines empruntées à des auteurs) dans notre article de 1985. Girard voit 3a au centre de l'ensemble, alors qu'il se trouve en fait au centre de 1-3. La correspondance qu'il perçoit entre 2b et 3bc joue en fait entre 2 et 3b. Il n'a pas perçu le rapport entre YHWH et *son nom*.

⁶ $pnym / r^2 š$ selon Avishur, *studies* 512 et 522.

(5abc) et ce qui ne l'est point (5d-6). En 5abc on perçoit sans peine une petite symétrie concentrique autour des *adversaires*, se répondant *table* et *huile* (bienfaits de l'hôte), et aux extrêmes *face* et *tête* selon la paire stéréotypée susdite. En 5d-6 autour de *tous les jours de ma vie* on peut voir se répondre, ici encore sous un mode concentrique, les deux mouvements *poursuivent* et *je suis revenu*, puis aux extrêmes *ma coupe* et *la maison*, deux autres bienfaits de l'hôte. Dans ce cas le centre de ladite symétrie serait ensuite rappelé avec *pour la longueur des jours*, dispositif connu.

Mais considérons à présent l'ensemble grâce au tableau suivant:

Tu prépares	<i>une table</i>	... mes adversaires	
Tu as graissé	<i>d'huile</i>		

	<i>Ma coupe</i> ...		
Bonheur / loyauté me poursuivent			... jours
je suis revenu	<i>maison</i>	... YHWH	... jours

A considérer l'ensemble de nos deux versets, nous pouvons y percevoir un chiasme à partir des rapports entre les deux lignes extrêmes et les quatre lignes centrales respectivement. On lit dans la première et la dernière lignes une action (en caractères **gras**), un objet (en *italiques*), et la mention d'un tiers, soit: **Tu prépares en face de moi** + *une table* + devant mes adversaires // **je suis revenu** + *à la maison* + de YHWH. Le rapport entre *table* et *maison* s'entend sans peine⁷. Dans les quatre lignes centrales nous lisons par contre, selon un chiasme, action + objet, puis l'inverse: **Tu as graissé** + *d'huile* / *Ma coupe* + **le bonheur et la loyauté me poursuivent**. L'huile et le contenu de la coupe se rapprochent de par leur facture (non solide) et leur usage du côté de la tête de l'hôte⁸. Nul doute que **le bonheur et la loyauté** ne viennent de celui qui (à la 2^{ème} pers.) est sujet de **graisser**. Les deux derniers termes de notre chiasme sont suivis par les expressions apparentées de *tous les jours de ma vie* et *pour la longueur des jours*⁹.

⁷ Voir leur parallélisme en Ps 128,3.

⁸ Non sans argument, Girard, Psaumes 436 (n. 8), rapproche la table et la coupe, la première se lisant d'après nous au début du premier volet, la seconde au début du second.

⁹ Girard, Psaumes 435, signale un lien homéophonique entre les racines *ʿrk* et *ʔrk* de *Tu prépares* à *la longueur* aux extrêmes de 5-6, procédé d'inclusion tout formel, mais pas inconnu du psautier.

Considérons maintenant l'ensemble du poème. Proposons à cette fin un tableau que nous nous appliquerons ensuite à commenter (les lettres en exposant signalent les termes de paires stéréotypées):

1 YHWH me faisant PAITRE (<i>rʕy</i>)	5 Tu prépares en face ^(g) de moi UNE TABLE
<i>Je ne manque pas (de quoi que ce soit).</i>	<i>devant mes adversaires.</i>
2 Dans (<i>b</i>) des pacages d'herbage il me fait m'étendre. Auprès d'eaux de repos ^(a) il me guide 3 Ma gorge ^b , IL (la) FAIT REVENIR. Il me conduit (<i>ynḥny</i>) sur (<i>b</i>) les traces de la justice ^(cd) en raison de son nom (<i>lmʕn šmw</i>)	Tu parfumes d'une onction ma tête ^(g) . Ma coupe (est) comble. 6 Oui, le bon(heur) ^(df) ET la loyauté ^(e)
4 (Lors) même que (<i>ky</i>) je vais dans (<i>b</i>) la vallée de l'ombre-de-mort, je ne crains pas de mal (<i>rʕ^(f)</i> ,	<i>me poursuivent tous les jours de ma vie^(be).</i>
par ce que (<i>ky</i>) toi, (tu es) avec moi. TON BATON ET TA HOULETTE (<i>mšʕntk</i>), eux, me rassurent (<i>ynḥmny</i>).	ET JE SUIS REVENU dans LA MAISON ^(a) de YHWH en la longueur des <u>jours</u> .

On lit donc YHWH au début et au terme du poème. De même qu'aux extrêmes de 1-4 on lit aux extrêmes mention du pasteur et de ses outils, de même, et en quelque sorte inversement, on lit aux extrêmes de 5-6 la table qui pour sa part appartient à la maison. Mais on peut aussi noter le thème de la nourriture ici et là au début (paître, table), et au terme celui, plus largement entendu, de la protection (bâton et houlette, maison). Nous avons porté en italiques la présentation des difficultés: *manque, malheur, adversaires, poursuivants*, les deux premiers neutralisés par la négation, les seconds à l'intérieur des propositions auxquelles ils appartiennent¹⁰. De 2-3 à la tranche qui lui correspond en 5-6 on relève la répartition des termes de deux paires stéréotypées, soit *bonheur / justice*¹¹ et *loyauté / justice*¹². Ce sont là autant de dons divins accordés au fidèle. Dans ces mêmes tranches de notre tableau on lit ici et là d'abord deux expressions des sollicitudes concrètes de

¹⁰ Pour ce qui est des *poursuivants* citons encore une fois (comme pp. 68-69, n. 23 de notre étude de 1985) le commentaire de Beaucamp: "Le verbe «poursuivre» du dernier verset ravive le souvenir de la persécution passée [...]. Au lieu d'être pris en chasse par le monde et par la haine des nations, Israël se sent maintenant comme traqué par le bonheur et l'affection de son Dieu."

¹¹ *ʔwb / šdq* selon Avishur, *studies* 281.

¹² *ḥsd / šdq* selon Avishur, *studies* 237 et 282.

YHWH pour son fidèle (pacages et eaux, onction et coupe), suivies en 2-3 de leur effet sur la gorge dudit fidèle, puis précisément ces dons que nous venons de dire (justice, bonheur et loyauté), suivi en 3 de la raison qu'a YHWH d'agir ainsi (son nom). Entre les quatrièmes tranches on voit s'opposer les antonymes *mort / vie*¹³, la première étant évitée, la seconde heureuse.

On verra encore des rapports en chiasme de 2-3, troisième tranche en 1-4, au terme de 5-6, et du terme de 1-4 à la troisième tranche en 5-6: la récurrence du verbe *revenir* et les termes de la paire stéréotypée *maison / repos*¹⁴ de 2-3 au terme de 5-6, les deux tandems *bâton et houlette* et *bonheur et loyauté* au terme de 1-4 et en 6a¹⁵. Les eaux du *repos* ont fait *revenir* la gorge du fidèle à la vie, et lui-même, le voilà *revenu* à la *maison* de YHWH. Entre les troisièmes et quatrièmes tranches on voit des indices disposés en chiasme, soit les termes des paires stéréotypées *gorge / vie*¹⁶ de 3a à 6a et *bon(heur) / mal(heur)*¹⁷ de 4 à 6a. Restaurée, voilà que sa *gorge* a repris vie, et de plus il est poursuivi tous les jours de sa *vie* par le bonheur et la loyauté envoyés par YHWH. Il n'a pas à craindre le *malheur*, c'est au contraire le *bonheur* qui le cherche.

En guise de conclusion montrons une disposition concentrique des indices ci-dessous (récurrences ou termes de paires stéréotypées) marquant comme un encadrement de 5 par 1-4 et 6 (nous répétons *vie* en 6 pour les besoins de la présentation):

1	YHWH
2	repos
3	revenir
	ma gorge
+ 4	justice + mort
	mal(heur)
	5
6	bon(heur)
	loyauté + vie
	ma vie
	revenu
	maison
	YHWH

¹³ Paire stéréotypée selon Avishur, studies 440 (voir aussi *vie / mort* 217).

¹⁴ *byt / mnwḥh* selon Avishur, studies 167 et 282.

¹⁵ Nous nous sommes expliqué sur la pertinence du rapprochement entre ces deux tandems dans Essai 80 (n. 39).

¹⁶ *npš / ḥyym* selon Avishur, studies 66 (voir aussi *ḥyh / npš* 419).

¹⁷ *twb / r^c* selon Avishur, studies 93.122.281.

Nous avons montré ci-dessus comment 5-6 formaient un petit ensemble structuré. Nous pouvons donc avancer que 6 répond non seulement à 5, mais aussi, comme le montre ce tableau, à 1-4. Par ailleurs 5 apparaît ici comme le centre d'une symétrie concentrique, les indices se répondant de 1-4 à 6 selon un effet de miroir. C'est YHWH qui est au départ de tout selon 1 et à lui que le psalmiste revient au terme. Le *repos* qu'il accorde attire vers sa *maison*. Il fait *revenir* à la *vie*, aussi *revient-on* à lui. La *gorge* est par lui restaurée, le bonheur poursuivant ainsi le fidèle tous les jours de sa *vie*. Guidé sur les traces de la *justice*, il ne craint pas la *mort*. C'est la *loyauté* divine qui l'accompagne tous les jours de sa *vie*. Le *malheur* ne saurait atteindre celui auquel s'attache un tel *bonheur*.

Summary

The proposals of Girard and Auffret on the literary structure of the psalm 23 do not converge as regards the internal structure of each part 1-4 and 5-6. The second of these authors resumes here as methodically as possible the study of the aforesaid structures. This new course makes it possible to distinguish and set in relation, in 1-4, two parts 1-3 and 4, the relationship between them being mainly ordered by sound material, the extremes of 1-3 appealing what surrounds the centre of 4 and conversely. In 5-6 one can perceive in 5abc and 5d-6 two parts respecting between them a structural ordinance. It is then essential to reconsider the overall structure of the psalm, the sets of relationship between 1-4 and 5-6 proving to be complex, but rich of significances.

Zusammenfassung

Die Vorschläge von Girard und Auffret über die literarische Struktur des Psalms 23 konvergieren nicht, wie die innere Struktur jeder Einheit, nämlich 1-4 und 5-6, zeigen. Der zweite Autor bietet in dieser neuerlichen Untersuchung Unterscheidungskriterien und führt innerhalb von 1-4 zur Gliederung 1-3 und 4. Die Bezüge innerhalb dieser Verse ordnen sich vornehmlich nach Assonanzen. Die äußeren Glieder von 1-3 zeigen das auf, was im Zentrum von 4 steht, und umgekehrt. In 5-6 kann man zwei Abschnitte ausmachen, in denen 5abc und 5d-6 strukturell aufeinander hingebundene Unterabschnitte darstellen. Unter dieser Voraussetzung ist es notwendig, die Gesamtstruktur des Psalms neuerdings zu erforschen, da sich die Beziehungen zwischen 1-4 und 5-6 als komplex erweisen, ihrerseits aber für die Gesamtaussage bedeutsam sind.

Résumé

Les propositions de Girard et de Auffret sur la structure littéraire du psaume 23 ne convergent pas pour ce qui est de la structure interne de chacune des parties 1-4 et 5-6. Le second de ces auteurs reprend ici le plus méthodiquement possible l'étude des dites structures. Ce nouveau parcours permet de distinguer et mettre en rapport

en 1-4 deux volets 1-3 et 4. Les rapports entre eux sont en grande partie commandés par le matériau sonore, les extrêmes de 1-3 appelant ce qui entoure le centre de 4 et inversement. En 5-6 on peut percevoir en 5abc et 5d-6 deux volets respectant entre eux une ordonnance structurelle. Il s'impose alors de revenir sur la structure d'ensemble du psaume, les jeux de rapports entre 1-4 et 5-6 s'avérant complexes, mais riches de significations.

Bibliographie

- Auffret, Pierre, Essai sur la structure littéraire du Psaume 23: EstBib 43 (1985) 57-88.
 Avishur, Y., Stylistic studies of word-pairs in biblical and ancient semitic literatures (AOAT 210), Neukirchen-Vluyn 1984, .
 Girard, Marc, Les Psaumes redécouverts. De la structure au sens, 1-50, Montréal 1996, 432-440.
 Girard, Marc, Les Psaumes. Analyse structurelle et interprétation, 1-50, Recherches Nouvelle Série 2, Montréal / Paris 1985, 200-203.

Prof. M.Pierre Auffret
 9, Boulevard Voltaire
 21000 Dijou – France